



A collage of 12 images illustrating the rice production process. The images are arranged in a grid-like fashion, showing various stages from cultivation to distribution. Key elements include: rice seedlings in a nursery, mature rice fields, harvested rice stalks, piles of rice grain, sacks of rice, and people involved in the process, including a woman in a yellow and red patterned dress and two women carrying rice sacks on their heads. The text 'RIZ DE QUALITE TCS. 10' is visible on some of the rice sacks.

Réalisé par ABC Consulting Aly.Sow/CAC Ousseynou.Lagnane Tel : 776493228/775128007

TABLE DES MATIERES

1.APERÇU SUR LE SECTEUR	3
1.1. L'activité de production de riz local:.....	3
1.2.Production et producteurs.....	4
1.3.Les zones de production au niveau de la vallée du fleuve Sénégal.....	5
1.4.La destination des produits	5
2.ASPECTS PHYSIQUE ET TECHNIQUES	7
2.1.Conditions physiques	7
2.1.1.Ressources en eau	7
2.1.2.Le potentiel en terres	7
2.1.3.Choix des les espèces et variétés et des zones de production.....	7
2.2.Cycle Cultural et Planning de Production	8
2.2.1.Outils et techniques de transformation	8
2.2.2.Zones propice de production	9
3.ASPECTS REGLEMENTAIRES ET INSTITUTIONNELS.....	10
3.1.Réglementation intérieure en vigueur	10
3.2.Les structures d'appui du secteur	10
3.2.1.Structures administratives	10
4.ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX.....	11
4.1.Conditions d'installation	11
4.2.Normes	11
5.ASPECTS ECONOMIQUES ET COMMERCIAUX.....	12
5.1.Le marché national et international	12
5.1.1.Principales caractéristiques de la demande	12
5.1.2.Principales caractéristiques de l'offre	13
5.2.Potentiel de développement du marche local	13
6.INVESTISSEMENTS NECESSAIRES	14
6.1.Equipements à acquérir	14
6.2.Compte d'exploitation prévisionnelle	14
6.2.1.Chiffre d'affaires	14
6.2.2.Prix de revient et Seuil de Rentabilité.....	15
6.2.3.Rentabilité financière	16
7.ANALYSE DE L'ATTRACTIVITE ET DE LA FAISABILITE DU CRENEAU.....	17
8.CONTACTS ET SOURCES D'INFORMATION.....	178

1 .APERÇU SUR LE SECTEUR

Le contexte actuel est favorable à une redynamisation durable de la production rizicole dans la Vallée si plusieurs grandes contraintes sont levées, dont principalement : le crédit, l'augmentation des surfaces exploitées, qui dépend de la capacité d'investissement des producteurs privés. L'enjeu économique de la relance de la production rizicole est central car les pertes en devises dues aux importations de riz sont de l'ordre de 200 milliards de FCFA par an.

La Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA) lancée en 2008 a pour but d'assurer la sécurité alimentaire nationale avec, comme programme phare, le Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR) avec un objectif de production de 1,5 million de tonnes de riz paddy, équivalent à 1 million de tonnes de riz blanc » d'ici 2015.

L'augmentation des consommations par habitant. En 2008 la consommation aurait dépassé 1,15 millions de tonnes, ce qui porterait la consommation moyenne par tête à 90 kg par habitant (plus de 100 kg en zone urbaine). En gros la production nationale de riz serait de 500 000 tonnes et les importations de plus de 750 000 tonnes en 2009.

Les dernières prévisions de la banque mondiale considèrent que l'on est sorti aujourd'hui de la tourmente et que les prix du début de l'année 2009 ne devraient pas évoluer jusqu'en 2020. Le cours du riz mondial aurait donc gagné entre 30 et 40 % suite à la crise, ce qui redonne, si ces prévisions sont confirmées, une compétitivité certaine au riz Sénégalais.

Les conditions d'une croissance durable de la production. Le contexte actuel est donc favorable à une redynamisation durable de la production rizicole dans la Vallée, si plusieurs grandes contraintes sont levées, dont principalement : le crédit, l'augmentation des surfaces exploitées dépendant de la capacité d'investissement des producteurs privés, et la rentabilité de la riziculture de la VFS qui passe principalement par une protection de la filière. Il existe déjà un **consensus des bailleurs de fonds pour soutenir cette relance en intervenant sur trois axes** : (i) des aménagements structurants, (ii) un accompagnement financier à l'installation de producteurs privés (iii) un soutien à la mise en place d'une agriculture contractuelle entre les différents acteurs de la filière.

1.1 . L'activité de production de riz local:

Les systèmes de production rizicole au Sénégal sont classés en deux types de riziculture bien distincts :

La riziculture pluviale de bas - fonds ou de plateau dans les régions de Ziguinchor, Kolda, Tambacounda et Fatick. La riziculture pluviale se caractérise par des opérations culturales et de post-récolte manuelles, une

faible consommation en intrants et de faibles rendements. La production est essentiellement destinée à l'autoconsommation.

Cette intensification a permis d'obtenir de hauts rendements : des moyennes de 5 à 6 T dans la vallée du fleuve Sénégal (VFS) avec des pointes de 8 t/ha en contre saison. En 2008 la riziculture irriguée représentait 70 % de la production nationale de paddy.

SUPERFICIE, PRODUCTION, RENDEMENT ENTRE 2007 ET 2009 PAR SAISON

	CSS 2007	Hivernage 2007/08	CSS 2008	Hivernage 2008/09	CSS 2009
Superficies (hectare)	3 700	25 600	13 000	37 200	21 000
Production (tonne)	22 440	144 000	77 500	250 000	131 250
Rendement(T/ha)	6,06	5,63	5,96	6,72	6,25

(Source SAED 2009)

Dans la vallée, deux saisons sont favorables à la culture du riz avec les variétés actuellement disponibles, la saison des pluies (hivernage) et la contre saison chaude, rendant possible la double culture de riz. Cette technique constitue l'une des principaux moyens recommandés pour l'intensification. Dans la vallée, la double riziculture a été rendue possible avec la mise en service des grands barrages et plus particulièrement celui de Diama qui empêche la remontée de la langue salée.

1.2 Production et producteurs

Le delta du fleuve Sénégal, qui représente un peu plus de **60%** des terres de culture irriguée, fournit plus **70 %** de la production nationale de riz paddy grâce à la composition de son sol de type argileux, de son degré de salinité et de son climat.

Répartition par zone de la production de riz local

PRODUCTION	Part dans la Production(Tonne) Nationale (en %)	Part dans les superficies (ha) cultivées (en %)	Rendement s
Vallée du fleuve Sénégal	65%	34%	5,5
Kolda	17%	30%	1 à 2
Ziguinchor	15%	31%	1 à 2
Fatick, Kaolack, Tambacounda	3%	5%	1 à 2

(Source SAED 2009)

La filière rizicole présente des atouts considérables avec un potentiel d'irrigation de 240 000 ha, des niveaux de rendements moyens de 5,5 t/ha avec des pointes de 8 à 9 t/ha, la forte présence des structures d'encadrements (SAED, ISRA, ANCAR, AFRICA Rice) et de financements (CNCAS, SFD).

CAMPAGNE			
	Superficie (ha).	Rendement(T/ha).	Production campagne(Tonne).
2002/2003	76 822	2 300	176 672
2003/2004	87 814	2 640	231 805
2004/2005	73 925	2 666	197 095
2005/2006	97 779	2 960	289 424
2006/2007	85 037	2 240	190 493
2007/2008	80 312	2 408	193 379
2008/2009	125 329	3 257	408 219

(Source SAED 2009)

1.3 Les zones de production au niveau de la vallée du fleuve Sénégal

Les producteurs se trouvent au niveau des grands aménagements, des aménagements intermédiaires et des PIV (Périmètres Irrigués Villageois) qui ont exploité, en hivernage 2008/09, 24 000 ha, correspondant en totalité à des petits producteurs ;

Les PIP (Périmètres Irrigués Privés) représentent 13 000 ha, dont 90% dans le département de Dagana ; parmi ces PIP, au moins 200 sont exploités par des exploitants individuels, avec une superficie moyenne de l'ordre de 25 ha.

Production des deux dernières campagnes de riz local

Production	RIZ		
	SUPERFICIE	RENDEMENT	PRODUCTION
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)
Campagne production 2008/2009	125 329,0	3 257,2	408 218,8
Campagne production 2009/2010	134 308,6	2 913,2	391 271,0

(SOURCE : ANSD SENEGAL, DAPS/MA 2010)

1.4 .La destination des produits

Le principal marché de destination du riz de la VFS est le marché régional de la Vallée, où les consommateurs, au moins en dehors des grandes villes, affichent une préférence marquée pour le riz local. Sur la base d'une population de 1,5 millions d'habitants et d'une consommation individuelle en riz local estimée autour de 80 kg/habitant/an, la consommation locale de riz de la VFS serait de l'ordre de 120 000T de riz, soit 185 000T de paddy (y compris l'autoconsommation des producteurs, estimée à 54 000T de paddy).

La société SOENA, appartenant à un groupe (CCBM) disposant de son propre réseau de magasins populaires (chaînes Easy et Pridoux); en 2008/09, SOENA a pu collecter près de 10 000T de paddy qu'elle a fait usiner à façon, puis a revendu le riz produit à travers son réseau de magasins (à hauteur de 30%) et à travers le circuit traditionnel des grossistes en riz (à hauteur de 70%).

La commercialisation des produits rizicoles sur le marché local est assurée directement par les producteurs. En effet, dans la plupart des cas, les producteurs utilisent différents circuits soit direct, soit indirect :

La production est destinée principalement aux centres urbains qui sont les plus gros espaces de consommation. Dakar, regroupant 21% de la population du Sénégal sur 0,3% de la superficie nationale, est la destination prioritaire des produits céréaliers.

Les importations en constante progression : Pour combler le déficit entre la production de riz local et les besoins nationaux, le Sénégal est contraint à des importations de riz de plus en plus importantes. Il est aujourd'hui avec le Nigéria et la Côte d'Ivoire un des plus gros importateurs de riz en Afrique de l'Ouest avec comme particularité, celle d'importer essentiellement des brisures de riz (22% des parts du marché mondial du riz brisé). La dépendance aux importations qui était de 75 % au début des années 90, n'a cessé de se dégrader pour atteindre 85 % dans les années 2000-2007. Cependant la tendance est à la baisse depuis 2009.

Importations de riz regroupés (en F CFA)

Libellé produit	volume importée en 2007	volume importée en 2008	volume importée en 2009	volume importée en 2010
Riz Importé Total(en tonne)	1 087 451 T	863 371 T	714 889 T	705 844 T
	valeur importée en 2007	valeur importée en 2008	valeur importée en 2009	valeur importée en 2010
Riz Importé Total(en F CFA)	174 408 835 038 F	234 110 716 743 F	162 014 521 271 F	140 557 682 265 F
Prix CAF CFA /kg	160	271	227	199

(Source ANSD/TES 2010 Douanes 2011)

La variation des prix internationaux des céréales, dont principalement celle du riz, rend le Sénégal particulièrement vulnérable d'autant plus que le riz prend une part de plus en plus importante dans les consommations. La sécurité alimentaire dépend donc aujourd'hui d'une relance de la production nationale de céréales dont le riz est l'élément principal.

2 . ASPECTS PHYSIQUE ET TECHNIQUES

2.1 . Conditions physiques

2.1.1.Ressources en eau

La production de riz irrigué dans les bassins du fleuve Sénégal et de l'Anambé est rendue possible grâce à la disponibilité en eau et le potentiel en terres.

Le Sénégal, peu favorisé par ses conditions climatiques, dispose de potentialités énormes en eaux de surface et en hydrogéologie. Plus des deux tiers du pays recèle des eaux souterraines, le reste est constitué de nappes phréatiques. Les ressources **en eaux de surface renouvelables internes sont estimées à 23.8 km³/an** et les ressources en eaux **souterraines renouvelables sont de l'ordre de 3.5 km³/an**.

-Pour les eaux de surfaces, les barrages de Diama et de Manantali permettent de créer une retenue d'eau, mais en empêchant les remontées de sel, en facilitant ainsi l'utilisation de l'eau douce du fleuve pour l'agriculture durant toute l'année. Le barrage permet de maintenir le niveau de l'eau à la cote de 2,20 m en saison sèche et à 1,50 M durant la crue. En saison sèche, ce niveau de 2,20 m permet d'alimenter un réseau d'adducteurs qui traverse le delta, dont le principal est l'axe Gorom-Lampsar de 73 km de long.

2.1.2.Le potentiel en terres

Le foncier est un paramètre déterminant de la promotion et de la valorisation des investissements dans le domaine hydro agricole. Le foncier irrigué est passé du statut de zones pionnières à celui de zones de terroir. Sa gestion relève du Conseil rural en vertu des compétences transférées par l'Etat aux collectivités locales.

Le potentiel en terres irrigables sur la rive gauche du fleuve Sénégal est estimé à 240 000 ha. Le cumul des superficies aménagées depuis 1957 totalise 94 000 ha. Les superficies aménagées par les privés fluctuent considérablement.

2.1.3.Choix des les espèces et variétés et des zones de production

Le portefeuille variétal de la vallée du fleuve Sénégal qui se limitait, depuis 1970, à deux variétés provenant de l'Inde et de Taiwan (Jaya et IKP) en a enregistré de nouvelles : Sahel 108, 201, 202, IR 1529, etc. De plus, cette recherche de gain de compétitivité du riz local a aussi conduit à l'introduction de variétés parfumées pour segmenter le marché.

2.2 Cycle Cultural et Planning de Production

Les différentes étapes de la production peuvent être résumées en cycles successifs :

Saison de Culture et date de semis	Deux principales saisons de culture : Hivernage et Contre Saison Chaude. - Les semis de l'hivernage doivent être compris entre le 01 Juillet et le 15 Août.
Variété	- Cycle court : Sahel 108 (hivernage, 105-110 jours; Contre saison : 125 jours) - Cycle moyen : Jaya, Sahel 201, Sahel 202, IR 1529. (hiv. 120 – 125)
Préparation de la parcelle	- Nettoyage et, réfection des diguettes et des canaux - Labour tous les trois ans - L'offsetage: pré irriguer et passage à l'offset après ressuyage. - Planage
Qualité et quantité de Semence	- Sélectionnée et certifiée. - Niveaux : b a s e , R1 ou R2 Doses: 120 Kg/ha en semis direct (à la volée). 40 kg/ha en repiquage
Préparation des Semences	Tremper les semences pendant 24 heures, les incuber pendant encore 24 heures. Semer sur boue humide ou faible lame d'eau, aussitôt après les signes de pré- germination des graines.
Irrigation et Drainage	- Irrigation par lame d'eau de hauteur variable (5 à 10 cm) selon les stades de développement du riz. - Après semis assurer une irrigation avec une lame d'eau de 5 cm jusqu'à l'initiation paniculaire - Drainage définitif de la parcelle, 15 jours après la floraison (stade pâteux).
Fertilisation Chimique	-La fumure de fond: 100 Kg de 18-46-0 (DAP) enfouis pendant le travail du sol ou au plus tard lors de l'application du 1 ^{er} Urée -Fumure de couverture : 3 apports d'Urée à la dose totale de 250 à 300 kg/ha.
Défense des Cultures	Deux principaux produits chimiques - Proparyl 8 l/ha post levée stade 2-3 feuilles des adventices, grainées, dicotylédones et jeunes cypéracées. - Weedone (2,4-D) : 1 l/ha efficace sur cypéracées. Contre les insectes et thripes faire un traitement à base de Furadan,
Récolte	- Le riz est récolté quand l'humidité des graines se situe entre 20 et 25 %. Rendement moyen : 5.7 à 6 T/ha, avec des pics de 9 T/ ha

(Source Fiche technique riz local SAED)

2.2.1 Outils et techniques de transformation

La transformation du riz se fait à travers deux circuits :

- Les rizeries industrielles qui permettent de produire un riz bien décortiqué et bien trié dont seulement **17** sont fonctionnelles sur les **41** mises en service dans les années 90 ;
- Les petites installations sont souvent destinées à réaliser un travail « à

façon » pour les producteurs ou les commerçants, notamment installés dans la V.F.S. On peut noter également les « **décortiqueuses villageoises** ».

2.2.1.1 .Les Rizeries Industrielles :

La rizerie classique est une installation industrielle où chaque opération unitaire est réalisée au niveau d'une machine spécifique. Son débit horaire est souvent supérieur à **5T/h** en fonction du nombre de lignes d'usinage mises en parallèle. La capacité annuelle d'une rizerie annuelle doit être supérieure à **10.000** tonnes de paddy.

2.2.1.2 Les Rizeries semi industrielles, rizeries modulaires

Leur débit horaire doit se situer entre **2 à 3 T/h**. Elles comprennent plus de 2 décortiqueuses blanchisseurs en parallèle. Equipées d'un système de manutention avec pesée automatique du paddy et du riz blanc. Leurs capacités potentielles de traitement annuel sont de d'ordre de **3.000 à 5.000 tonnes**, elles constituent un véritable intermédiaire entre rizerie et mini rizerie.

2.2.2 . Zones propice de production

La réalisation d'une exploitation rizicole peut cibler deux zones de prédilection que sont le nord du pays VFS (vallée du fleuve Sénégal) et dans la zone sud (Kolda, Sédhiou et Ziguinchor) .

Matrice des zones propices à la production

	ZONES	Potentiel agricole global	Potentiel agricole stratégique produit / zone
	Saint Louis et Matam		
	Delta et Vallée	Position géographique particulièrement favorable (fraîcheur) pour les cultures tempérées (riziculture)	❖ Disponibilité quasi illimitée d'eau ❖ Zone idéale pour développement des projets agro-industriels et les grosses PME avec possibilité d'arrimage des petits producteurs ❖ Potentiel de production en régie et contractualisation avec petits producteurs (ex riz local) ❖ Anciens périmètres aménagés à revitaliser ❖ ☐ Zone à fort potentiel de développement Dagana et Podor
2	Ziguinchor, Kolda, Sédhiou	Position géographique particulièrement favorable pour les cultures hivernales (riziculture fluvial) et irriguée (vallée de l'Anambé)	❖ Disponibilité quasi illimitée d'eau ❖ Zone idéale pour développement des projets agro-industriels et les moyennes PME avec possibilité d'arrimage des petits producteurs ❖ Potentiel de production en régie et contractualisation avec petits producteurs (ex riz local)

(Formulation de la SCA « Agriculture et Agro-industrie »_Rapport provisoire, 1^{er} octobre 2006 GEOMAR)

3 ASPECTS REGLEMENTAIRES ET INSTITUTIONNELS

3.1 Réglementation intérieure en vigueur

Aucune réglementation n'est exigée pour exploiter des superficies, cependant les exigences de l'activité de production de riz local varient selon les zones. La nomenclature codifiée par l'UEMOA classe les produits issus de la riziculture en :

Nomenclature des produits de l'UEMOA

Code produit	Libellé produit
10.05.90.00.00	- Riz en paille (riz paddy) :
10.06.10.90.00	- Riz décortiqué (riz cargo ou riz brun)
10.06.20.00.00.	- Riz semi-blanchi ou blanchi, même poli ou glacé:
10.06.30.10.00	-- En emballage immédiat de plus de 5kg ou en vrac
10.06.30.90.00	-- En emballage immédiat de 5kg ou moins
10.06.40.00.00	- Riz en brisures

(Source UEMOA)

3.2 Les structures d'appui du secteur

3.2.1 Structures administratives

- ❖ **DASP (Direction de l'Appui au Secteur Privé)** 115, rue SC 126 Sacré Cœur 3 pyrotechnie Dakar Tél. : (221) 33 869 94 94 Fax : (221) 33 864 71 71
- ❖ **SAED (Société d'Aménagement du Delta et de la Vallée du fleuve Sénégal)** RN2 (Route de Rosso), BP 74 Saint Louis, Tél. (221) 33 938 22 00 , Fax 33 938 22 01, Email: saed@orange.sn, Site Internet: www.saed.sn
- ❖ **Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie** de Thiès (ENSA)
- ❖ **Ecole Nationale des Cadres Ruraux** (ENCR) de Bambey
- ❖ **Centre de Formation Professionnelle de Ndiaye** Ross Béthio

3.2.2 Structures professionnelles

- ❖ CIRIZ Siège à DAKAR
- ❖ PINORD
- ❖ FPA Siège à DAKAR

4 . ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX

Compte tenu du volume important pour le futur de la production du secteur, on décèle des impacts notables sur l'environnement en matière de résidus polluants ou en matière de consommation énergétique comme c'est le cas dans les pays européens. En effet, les techniques de production demeurent intensives et consommatrices d'énergies (électricité, gasoil et eau).

4.1 . Conditions d'installation

Avant de démarrer l'activité, le promoteur doit trouver une superficie conséquente (entre 5 hectares et 100 hectares) pour accueillir les différents volets d'exploitation et l'emplacement doit être accessible pour les livraisons d'intrants et les évacuations des productions vers les marchés et autres lieux de vente.

Une exploitation maraîchère de cette dimension doit, avant son installation, disposer du certificat de conformité environnementale.

Si la production maraîchère **utilise une superficie de comprise entre 5 hectares et 10 hectares, l'unité doit faire l'objet d'une simple déclaration** auprès de la Direction de l'Environnement. Une étude d'impact n'est pas dans ce cas nécessaire. Si par **contre la production est faite sur une superficie de plus de 10 hectares, une étude d'impact est requise.**

Les impacts réels et potentiels résultant de l'intensification de la production rizicole sont résumés ci-après :

- ❖ Risque de contamination des aires de pâturage par les résidus des eaux de drainage ;
- ❖ Résidus des engrais évacués avec les eaux de drainage et atteinte à la qualité des eaux ;
- ❖ Invasion d'intrants de toutes sortes sur le marché national suite à la libéralisation du commerce ;
- ❖ Risque de bioaccumulation de résidus de pesticides et d'insecticides dans la chaîne alimentaire ;
- ❖ Risques d'accidents lors de la manipulation des pesticides et insecticides et de leur conservation ;

4.2 . Normes

Les normes consistent en la définition des produits, la fixation de règles, d'exigences minimales auxquelles doit satisfaire un produit, qui est appelé à être commercialisé à l'échelle nationale ou internationale. Fabriquer un produit selon les normes est une obligation incontournable mais aussi commercialement utile.

- ❖ NS 03-028.-Riz paddy.- 1996-12p
- ❖ NS 03-029.- Riz usiné.- 1996.-14p

5 ASPECTS ECONOMIQUES ET COMMERCIAUX

5.1 Le marché national et international

5.1.1 Principales caractéristiques de la demande

Le part du riz dans la consommation céréalière a fortement augmenté et dépasse les 50 % aujourd'hui. La consommation sénégalaise de riz a progressé régulièrement au rythme de 3.5 % par an ces 20 dernières années, par le triple effet de la croissance démographique, de l'urbanisation, et d'un niveau des prix internationaux relativement bas. En 2008 la consommation moyenne par habitant dépasse 90 kg (plus de 100 kg en zone urbaine), les dépenses des ménages pour le riz sont de l'ordre de 8 % à Dakar et les ménages pauvres urbains consacrent 10 % de leur revenu pour l'achat de riz. L'Enquête Sénégalais des Ménages (ESAM 2) de 2002 révèle un niveau de dépenses en riz considérable surtout en milieu rural.

Niveau de dépenses de consommation moyen par ménage et par fonction selon le milieu de résidence en 2001/2002

	Milieu de résidence		
	Dakar urbain	Autres villes	Milieu rural
	Montant	Montant	Montant
riz entier	2 381 F	17 026 F	1 748 F
brisure de riz	33 602 F	28 898 F	77 747 F

(ANSD/ESAM 2002 et Wagner et al, 2006)

Actuellement la consommation moyenne de riz par habitant varie en moyenne en **80 et 90 kg/tête/an** et s'en va crescendo si l'on sait qu'au niveau de la région, la demande en riz augmente d'environ **6%** au niveau des membres de l'**ADRAO** (17 pays) et que la production d'environ **5%** et qu'au Sénégal la production nationale, essentiellement concentrée au Delta du fleuve Sénégal.

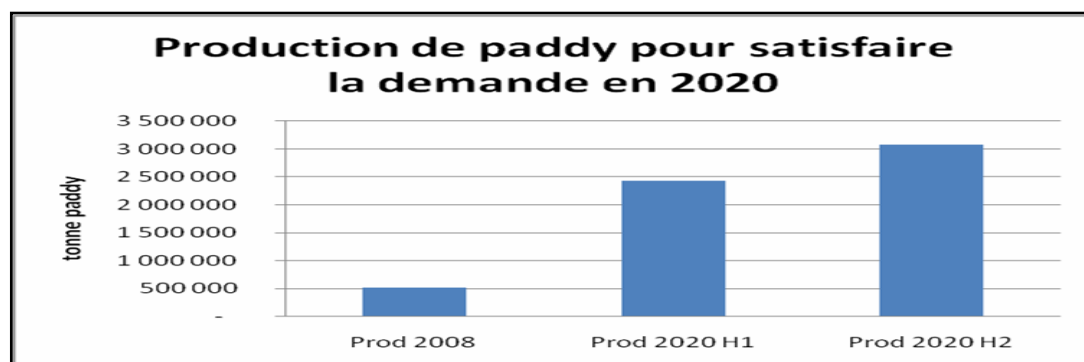
5.1.2 Principales caractéristiques de l'offre

TYPE	PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'OFFRE				
Offre Importations	L'activité d'importation est totalement libre, et spéculative. L'importation du riz est perçue comme une opportunité commerciale, rentable par rapport à d'autres produits importés ; on observe également la réexportation du riz vers les pays limitrophes comme le Mali, la Guinée Bissau et parfois la Gambie. Le Sénégal importe plus 600.000 tonnes de riz blanc par an (voir tableau ci dessous) principalement auprès des pays asiatiques. Les importations de riz créent un déséquilibre dans la balance commerciale du pays avec une saignée importante de devises de l'ordre de plus de 100 milliards de FCFA par an.				
	Tableau des importations de Riz en tonnage				
	PRODUITS	PERIODE			
	Volume en T	2006	2007	2008	2009
	Riz Importé.	796 486 T	1 087 451 T	863 371 T	714 889 T
	(Source ANDS 2010)				
	La vallée du fleuve Sénégal participe pour environ 25% aux besoins nationaux, par contre, elle couvre largement les besoins des populations de la zone.				
Production Locale et valeur ajoutée.	La rentabilité de la riziculture de la VFS est attestée par différentes expertises dont l'une (PNUE/ISE, 2004) établit son CRI (Coût des Ressources Internes) évalué à 0,67 indiquant qu'il est plus rentable d'investir dans la filière locale de la VFS que d'importer. Après trois générations de riziculteurs, la connaissance technique des producteurs est un acquis pour tout investisseur qui pourra utiliser cette expérience.				
	Un potentiel de croissance mais des contraintes. Dans la VFS, le gap entre un potentiel irrigable de 347 000 ha, des superficies aménagées de 100 000 ha et des superficies effectivement cultivées de 35 000 ha, illustre à la fois les possibilités de nouveaux aménagements.				

5.2 . Potentiel de développement du marché local

En 2020, sous l'hypothèse d'une stagnation des consommations par habitant, la production nationale de paddy nécessaire pour satisfaire intégralement la demande sera de 2,5 millions, ce qui suppose de multiplier par 5 la production actuelle. La sécurité alimentaire dépend donc aujourd'hui d'une relance de la production nationale de céréales dont le riz est l'élément principal.

PROJECTION DE LA DEMANDE EN 2020



(Source Etude AFD sur le riz de la VFS 2010)

6 .INVESTISSEMENTS NECESSAIRES

L'exploitation pourra être aménagée sur une surface moyenne de 50 hectares pour accueillir les activités. Le niveau de mécanisation dépend de l'importance des surfaces à exploiter. Pour une rizière de moins de 50 ha, elle est limitée aux opérations de préparation du sol (offset) et de récolte en faisant appel à la location. Pour des surfaces plus importantes, l'exploitant ou un groupement d'exploitant réuni en coopérative doivent posséder le matériel nécessaire pour effectuer les semis, les épandages d'engrais et les traitements herbicides. Le coût de la mécanisation est largement compensé par un gain de rendement important dû à une grande qualité du travail.

6.1 Equipements à acquérir

Les tableaux suivant indiquent les investissements raisonnables à réaliser selon la taille de l'exploitation. Les prix mentionnés sont indicatifs et s'entendent pour du matériel neuf en provenance de France ou d'Italie, livré CAF à Dakar.

Matériel type pour une surface de 50 à 100 ha		
Désignation	Remarques	F CFA
Tracteur lourd 110 à 130 ch	Pneus larges	28 000 000 F
Offset moyenne 22 disques		5 000 000 F
Remorque 10 tonnes	Transport semences, engrais et récolte.	4 000 000 F
Épandeur d'engrais 800 litres,	Modèle à 2 disques plus précis pour le semis.	2 000 000 F
Pulvérisateur porté 800 litres		2 500 000 F
Lame niveleuse 2,5 m		1 500 000 F
Station de pompage		20 000 000 F
Total		63 000 000 F

6.2 Compte d'exploitation prévisionnelle

6.2.1 Chiffre d'affaires

Pour estimer le chiffre d'affaires moyen du projet, nous avons retenu un **Rendement de 6 Tonnes de riz paddy par hectare.**

Sur cette base nous estimons que l'unité peut dégager un chiffre d'affaires par campagne, avec deux campagnes par année de : **250 Tx 130 000 =32 500 000 Frs**

6.2.2. Prix de revient et Seuil de Rentabilité

La structure des dépenses d'exploitation (charges fixes et charges variables) se décompose comme suit :

CHARGES	QTE	P.U. en F	F CFA/HA
1. Préparation du sol			
1.1 Labour	0,33	40 000	13 200 F
1.2. Offsetage	1	25 000	25 000 F
1.3. Entretien manuel			3 200 F
<i>Sous total Préparation du sol</i>			41 400 F
2- Semences			
2.1. Semences certifiées	120	250	30 000 F
<i>Sous total Semences</i>			30 000 F
3. Intrants			
3.1. Engrais			
DAP (18-46-00) Urée (46-00-00)	100	398	39 800 F
3.2. Produits phytosanitaires	300	280	84 000 F
Propanyl			
2 - 4D (weedone)	8	3 800	30 400 F
	1	3 100	3 100 F
<i>Sous total Intrants</i>			157 300 F
4- Irrigation (charges payées à l'Union)			
4.1 Carburants et lubrifiants	1	16 190	16 190 F
4.2 Entretien et pièces détachées	1	3 110	3 110 F
4.3 Salaires pompistes + gardiens	1	2 000	2 000 F
4.4 Fonctionnement Union	1	1 270	1 270 F
4.5 Renouvellement pompe	1	12 430	12 430 F
4.6 Entretien réparation réseau	1	30 000	30 000 F
<i>Sous total Irrigation (charges payées à l'Union)</i>			65 000 F
5- Main d'oeuvre			
5.1 M. O. Familiale (hors récolte)			
70 personnes jours	70		
5.2 M. O. saisonnière pour récolte + mise en meule		25 000	25 000 F
20 personnes jour (forfait/ha + nourriture)	1		
<i>Sous total Main d'œuvre</i>			25 000 F
6- Battage mécanique			
6.1 Battage 10% de la récolte	600	130	78 000 F
<i>Sous total Battage</i>			78 000 F
7- Autres charges			
7.1 Transport intrants (3500 F/t)	0,40	3 500	1 400 F
7.2 Sacs (renouvelés par 1/5)	14	450	6 300 F
7.3 Transport récolte	78	100	7 800 F
7.4 Redevance OMVS	1	1 800	1 800 F
<i>Sous total Autres charges</i>			17 300 F
8- Frais financiers			
8.1 FF : 7,5 % / an sur 9 mois	5,6%	290 500	16 341 F
<i>Sous total Frais financiers</i>			16 341 F
Amortissement		6 300 000	126 000 F
TOTAL CHARGES			556 341 F CFA/ha
Coûts variables (FCFA/ha)			357 300 F CFA/ha
Coûts fixes (FCFA/ha)			199 041 F CFA/ha
Chiffres d'Affaires estimé			780 000 F CFA/ha

Prix de vente	Quantité	P.U.	
	Par ha		
Paddy (kg/ha)	6 000	130 F	780 000 F CFA/ha
Résultat par ha			223 659 F/ha
Taux de Marge Brute	54%		
Seuil de Rentabilité 50 ha en C A/An			21 245 100 F
Seuil de Rentabilité 10 ha en tonnage			163,423 T

Le compte d'exploitation prévisionnelle du projet en année de croisière se présente comme suit selon la variante:

	Montant Campagne
PRODUIT PAR CAMPAGNE (2 campagnes/an)	
Vente produits	32 500 000 F
Sous total	
Charges variables	17 865 000 F
MARGE BRUTE D'EXPLOITATION	
Charges fixes	9 952 050 F
REVENU BRUT D'EXPLOITATION	4 682 950 F
Impôts	1 170 738 F
REVENU NET D'EXPLOITATION	3 512 213 F
CASH FLOW	9 812 213 F

6.2.3 . Rentabilité financière

	Ratio
Ratio du retour sur investissement ROI:	3 ans et 2 mois
Rentabilité exploitation	11%
Taux de rentabilité interne (TRI) sur 6 ans	21%

7. ANALYSE DE L'ATTRACTIVITE ET DE LA FAISABILITE DU CRENEAU

Secteur primaire agriculture : cultures vivrières
RIZICULTURE ZONE NORD

Données de référence activités BDEF 2010			
AGRICULTURE, ELEVAGE	2007	2008	2009
Chiffres d'Affaires en millions de F	108 520	135 794	117 855
Taux de croissance du CA		8%	
Valeur des exportations en % CA			0,4%
Importance de la valeur ajoutée en millions de F	18 125	19 179	26 172
Importance de la valeur ajoutée %	17%	14%	22%
Importance Innovation et R&D en millions de F	40	56	77

CAS PRATIQUE : C.N.T. (COUMBA NOR THIAM) Riziculteur						
	2007	2008	2009			
Chiffres d'Affaires en millions de F		1 668	1 759			
Taux de croissance du CA			5%			
Part des exportations en % CA						
Résultats Appréciation Créneau	1	2	3	4	5	
Attractivité du créneau et Participation à la croissance						
Niveau de croissance	5%	10%	15%	20%	30%	
Quel est le niveau de Croissance du marché						
Niveau de production, et transformation	Très faible	faible	Moyen	Important	Très important	
Niveau de valorisation et gamme de produits						
Possibilités d'exportation	Très faible	faible	Moyen	Important	Très important	
Importance des Marchés à l'exportation						
Niveau Valeur ajoutée	5%	10%	15%	20%	30%	
Importance de la valeur ajoutée à dégager						
Faisabilité et existence de Facteurs Clés de Succès FCS						
Innovation et Niveau de technicité	Très faible	faible	Moyen	Important	Très important	
Les possibilités d'innovation, connaissance technologique ?						
Apport au développement des régions	Très faible	faible	Moyen	Important	Très important	
Apport au développement local ou régional						

8. CONTACTS ET SOURCES D'INFORMATION

Directions	Adresses	Téléphones / Fax	E-Mail
Siège	Ngallèle, RN2 (Route de Rosso), BP 74 Saint-Louis	33 938 22 00 33 938 22 01 - FAX	saed@orange.sn
Bureau de Liaison de Dakar (BLD)	Villa Keur Ami, Mermoz Pyrotechnique - Dakar	33 860 45 10 33 860 45 12 - FAX	saedbld@orange.sn
DDAR (Direction du Développement et de l'Aménagement Rural)	Ngallèle, RN2 (Route de Rosso), BP 74 Saint-Louis	Tél Siège	saedddar@orange.sn
DAIH (Direction des Aménagements et Infrastructures Hydroagricoles)	Ngallèle, RN2 (Route de Rosso), BP 74 Saint-Louis	33 938 22 00 33 938 22 01 - FAX	saeddaih@orange.sn
DAM (Direction Autonome de Maintenance)	Ross-Béthio	33 963 80 56 33 963 81 04 FAX	saeddam@orange.sn
Délégation départementale de Dagana	Ross-Béthio	33 963 80 11 33 863 80 44 - FAX	saeddagana@orange.sn
Délégation départementale de Podor	Nianga	33 965 12 47 33 965 11 46 - FAX	saedpodor@orange.sn
Délégation régionale de Matam	Matam	33 966 61 41 33 966 63 46- FAX	saedmatam@orange.sn
Délégation départementale de Bakel	Bakel	33 983 51 56 33 983 51 41 - FAX	saedbakel@orange.sn